

*Hareng, messies et liberté !*

# HANOUKA, RALLUMER

## LA FLAMME PERPÉTUELLE

**Floriane CHINSKY**

**Docteure en Sociologie du Droit, Rabbin du MJLF**



**L'humble miracle de l'huile magique : la tradition juive s'émerveille de la survivance d'une petite flamme.**

**A** Hanouka, nous allumons de jolies bougies pendant huit jours, en chantant des chansons, en mangeant des beignets, et nous racontons l'histoire merveilleuse d'une lampe à huile dont la lumière a brillé miraculeusement huit fois plus longtemps que prévu. La fête des lumières juives coïncide avec la période de Noël et partage avec elle la mise en place de sources lumineuses au plein cœur de l'hiver, ainsi que la thématique de l'espoir. Le miracle-miraculeux est au cœur des deux fêtes, de façons très différentes. Alors que le christianisme célèbre la naissance merveilleuse d'un Dieu sauveur, la tradition juive s'émerveille de la survivance d'une petite flamme.

Une blague juive mentionne que, voulant récompenser ses soldats les plus vaillants, Napoléon leur proposa de réaliser un vœu. Le russe demanda un fief, le français de devenir général, le juif... un hareng ! « *Pourquoi un hareng, tu laisses passer ta chance !* », s'écrièrent ses compagnons. « *Moi, au moins, j'ai une petite chance que mon vœu se réalise* », répondit le soldat juif. Quel scepticisme ! Le judaïsme est-il donc dépourvu d'ambition, se contentant de l'« huile magique » de Hanouka - ou de harengs ?

### UN MESSIE-RÉSISTANT

La petite flamme dont il est question a son importance, puisqu'il s'agit de celle de la Ménorah, symbole du fonctionnement d'un Temple à peine reconquis. Le premier miracle de Hanouka, c'est justement cette reconquête, un miracle humain, celui de la résistance à l'oppression, de la défense des Libertés. Le livre des Maccabées, qui appartient au corpus biblique chrétien, décrit les décrets d'Antiochus : la désacralisation du Temple et l'interdic-

tion d'y porter des offrandes, l'obligation de transgresser le Chabat, les fêtes et les règles d'alimentation cacher, l'interdiction de la circoncision et de l'étude de la Torah. La victoire de guérilla de Juda Maccabée en -164 a permis d'inaugurer le Deuxième Temple - telle est la raison du nom de la fête, Hanouka signifie « inauguration » - et de mettre fin à ces décrets.

Juda est donc un héros-sauveur, une figure politique de liberté défendant son peuple, comme les rois oints de l'Israël antique. Le mot « messie » en français vient de l'hébreu « machiaH » qui signifie « onction », et renvoie à l'acte accompli par les Prophètes à l'égard des Rois pour les introniser. Le « messie juif » est en ce sens une figure plutôt concrète, matérielle, politique et militaire, l'image héroïque de Juda s'inscrit bien dans cette veine. Le « messie chrétien » est différent, peut-être plus transcendant, plus poétique ou plus spirituel, il inspirera certains renouveaux messianiques juifs au cours de l'Histoire, jusqu'au messianisme Loubavitch contemporain. Au 1<sup>er</sup> siècle, le miracle de la fiole d'huile raconté par le MasseHet Taanit ajoute une touche symbolique, chaleureuse et pacifique au miracle dramatique de la victoire armée.

### DE QUOI SERONS-NOUS PARTISANS ?

La question qui se cache derrière cette « concurrence des miracles » est celle de nos valeurs. Que considérons-nous comme un miracle ? Une flamme qui ne vacille pas ou la résistance aux oppressions ? Les deux peut-être ? L'huile de la ménorah ne s'est pas tarie. Le buisson ardent de Moïse brûlait sans se consumer. Les bougies fixées dans nos Hanoukiot domestiques ne s'éteignent jamais vraiment, renaissant plus nombreuses chaque soir, ressuscitant d'année en année. Les générations s'écoulent, mais l'étude juive ne s'épuise jamais. « *Si [un ami] tombe, un ami sort de l'ombre à [s]a place* » (Chant des partisans). « *Ne dis pas que tu marches sur ton dernier chemin, même lorsque les nuages noirs cachent le soleil, car l'heure que nous attendons viendra, et le rythme de nos pas dit " Nous sommes là !"* » (Chant des partisans juifs).

L'allumage des bougies de Hanouka au cœur de l'hiver nous dit : « *Allume toi-même la lumière que tu veux voir surgir* », et le récit de l'histoire de la fête : « *Lève-toi pour protéger ta liberté !* » Le temps passé à déguster les beignets traditionnels (ou des harengs), éclairés par ces petites flammes, nous encourage à réfléchir au sens de ces mots pour nous aujourd'hui, en pensée, et en actes. ■